

« Le pôle est un pollinisateur »

Dix ans après l'envol du pôle Luxe & Tech, son nouveau président, Éric Boucher croit à la proximité et au maillage des entreprises pour essaimer le savoir-faire franc-comtois au plan national.

Historiquement, le pays horloger est marqué par sa précision, sa minutie, sa capacité d'innovation, sa technicité dans le domaine de l'horlogerie. Pour bien identifier cette compétence et attirer la clientèle de luxe essentiellement parisienne (Vuitton, Hermès, Chanel) a été créé en 2006 le pôle Luxe & Tech. L'idée était alors d'inscrire le territoire comme une référence dans le luxe et la finition soignée en fédérant des entreprises du pays horloger dans une même dynamique. L'objectif : résister dans un marché très concurrentiel. Sauf que la crise économique de 2008 est

passée par là. Ce pôle d'excellence, alors financé en grande majorité par des fonds publics, s'est fait rappeler à l'ordre par l'Europe qui a estimé que son mode de fonctionnement était contraire aux règles de la concurrence. De fait, le pôle a dû se séparer de sa directrice, rembourser les sommes trop perçues, se financer uniquement par le biais des cotisations des entreprises adhérentes. Et revoir sa stratégie d'actions même si des résultats probants sont à son actif comme la formation d'ingénieurs en microtechniques et design dans le luxe et la précision à l'ENSM (École

nationale supérieure de mécanique et des microtechniques) et le projet de recherche sur le laiton sans plomb en lien avec le pôle des microtechniques.

Nouvelle vision

Dix ans après son lancement, le pôle Luxe & tech brille à nouveau de mille feux. La preuve, il s'est offert comme vitrine le salon international des microtechniques, Micronora, qui s'est déroulé au 27 au 30 septembre à Besançon Micropolis.

D'une soixantaine de membres au meilleur de l'activité, elles ne sont plus que 27 entreprises à adhérer actuellement. Elles œuvrent dans le domaine de l'usinage, du décolletage, du polissage... et répondent aux exigences pointues de marques prestigieuses de l'horlogerie, la joaillerie, la maroquinerie, la lunetterie... Si le nombre d'adhérents a fluctué, le président — Raphaël Silvant de 2006 à 2014 —, et les axes prioritaires du pôle ont aussi changé. Exit les missions de prospection à l'international, les voyages de presse, le pôle s'est recentré sur le plan local et fonctionne sur la base du bénévolat. « Jusqu'à alors les entreprises tenaient à



■ Denis Boucher, président, et Mathilde Passarin, directrice de Luxe & Tech ont célébré le dixième anniversaire du pôle à Micronora ; l'occasion de faire un bilan et d'élaborer des perspectives

leur confidentialité, à leur savoir-faire, à un développement seules dans leur coin. Or, je crois beaucoup au maillage c'est-à-dire aux échanges inter-entreprises pour avoir une meilleure connaissance des compétences de chacun et la transmission d'informations sur les besoins des clients. C'est comme dans une ruche, le pôle luxe est un pollinisateur. Face à la

demande de plus en plus exigeante en terme de délais et de qualité des clients, on peut apporter ensemble des réponses rapides à leurs besoins » explique Denis Boucher, président depuis deux ans. « C'est important de se démarquer car on est en concurrence avec la Chine et l'Italie. »

A. K.



■ Exemples de fabrication Made in pays horloger. © Agence Augé.